



Exploration sensible et parcours commentés

Synthèse

D. Cousin-Marsy - Ville Ouverte

20 novembre 2009

Ce document constitue une synthèse du rapport. Ont notamment été supprimés les verbatim extraits des parcours. Le document complet est disponible en ligne sur Paris.fr.

DEFINITION DES PARCOURS COMMENTES ET DE LA METHODE

Faire « l'expérience sensible » du lieu

Le mode d'approche, par le biais de l'observation et des parcours commentés a permis d'explorer le site des Halles au plan de ses qualités sensibles, au travers des différentes modalités par lesquelles une personne comprend et se représente une réalité. Ces descriptions ont été recueillies in situ auprès d'un échantillon de personnes mises en situation d'observateur/marcheur. Cette méthode permet de croiser les regards et de mettre des mots sur des expériences, liées à la fréquentation habituelle du site, qui restent le plus souvent tacites et non partagées. Le corps en mouvement se fait le révélateur et l'interprète de cette expérience sensible.

L'expérience vécue d'un lieu est le fruit d'une interaction permanente entre l'**espace physique** que les individus occupent et expérimentent et l'**espace imaginaire** (la mythologie du lieu) qui est le résultat d'un processus historique de sédimentation de récits individuels qui au fil du temps ont nourri une mémoire collective.

Un travail en deux temps :

D'abord, un travail préliminaire d'immersion a permis de définir 3 parcours, testant chacun une variété importante d'ambiances dans le forum, la gare, les espaces extérieurs. Ensuite, les parcours proprement dits ont été réalisés auprès de 17 personnes

Le parcours avait lieu en trois temps. D'abord, nous avons accompagné la personne depuis son point d'origine (lieu de travail, domicile...) jusqu'aux Halles ; ensuite, nous lui avons proposé un parcours prédéfini dans la gare, le Forum et le jardin ; enfin, nous lui avons soumis un scénario (« mise en situation »).

Pour l'individu enquêté il s'agissait de décrire verbalement tout ce qu'il percevait et ce qu'il ressentait au fur et à mesure de son cheminement. Il devait nous faire partager ses impressions, ses sensations, tout ce qu'elles évoquaient pour lui et ce qu'elles provoquaient en termes d'attitudes ou de sentiments. Il avait pour consigne d'être attentif et réceptif à tout ce qui l'entourait, le cadre physique, son animation, les ambiances sonores, lumineuses, les couleurs, les sensations olfactives, les conditions climatiques...

Les attendus

La grille d'analyse issue des parcours vise à révéler comment des connexions s'opèrent entre la morphologie des lieux, des signaux physiques (sonores, lumineux, tactiles, climatiques), les aspects de coprésence (diversité des publics partageant un même lieu au même moment) et comment ces configurations sensibles peuvent solliciter le regard, l'écoute, le discours, le déplacement des usagers/visiteurs, affecter leur lecture et leur compréhension des espaces traversés, induire des postures, des manières d'être et d'agir, susciter des sentiments, un imaginaire, dans le contexte particulier d'un site métropolitain qui combine espace de transport, espaces marchands, équipements culturels et de loisirs et équipements publics, espaces souterrains, espaces en surface.

La photographie est intervenue pour son pouvoir d'évocation et afin de fixer le regard sur les éléments d'ambiance remarquables qui nous ont été décrits tout au long des parcours pour les rendre ainsi partageables.

L'analyse intégrale, comprenant les verbatim, est disponible sur le blog-espace de travail « affinitiz ».

1. Différents contextes de « coprésence »

Dans la dynamique des parcours, le registre sensible qui s'est exprimé dès l'entrée dans l'espace du forum est un discours sur soi vis à vis des autres, ce qui engage des manières d'être et d'agir particulières, des conduites en public spécifiques. On distingue plusieurs contextes : les « lieux-mouvements », les « seuils », les « espaces scéniques »...

Les premiers sont les « lieux-mouvements », des lieux où le passage et la circulation s'imposent à tous les autres usages.

- **D'abord, la salle d'échange**, où la foule est subie, les « autres » vécus comme une gêne. C'est un lieu hostile dont il faut sortir au plus vite, des flux qui se croisent, la densité de présence rétrécit le champ visuel, le regard se cogne sur les volumes des corps en mouvements et des éléments de structures, une traversée en « apnée ».

- La rue Basse, passage entre le nouveau forum et l'ancien forum appartient également aux « lieux-mouvement ». Aux moments de forte affluence, le midi, en fin d'après-midi et le samedi, la foule s'y fait aussi présente que dans l'espace transport.
- Toujours au niveau -3, l'entrée porte Lescot figure comme un des points névralgiques du Forum (« *C'est la croisée des chemins* »). Ce qui est posé ici, c'est la cohabitation de flux importants en volume et différents dans leur nature. Les flux d'entrée et de sortie par le tube (escalator Lescot), les flux en lien avec la salle d'échange et les flux en lien avec la fréquentation des boutiques dont deux « locomotives », la FNAC et H&M.
- La rue du cinéma, enfin, s'en distingue par les équipements auxquelles elle donne accès. Cela se traduit dans certains témoignages par des perceptions très urbaines nuancées par le contexte souterrain particulier.

« Là pour moi, c'est comme si je me promenais sur les Champs, mais une impression beaucoup plus désagréable. C'est joli, la bibliothèque est jolie, c'est un bel endroit, mais voilà, ici, j'aurai envie de rentrer dans une boutique, soit de rentrer dans cette bibliothèque, mais pas de rester ici en tout cas ».



Les seuils marquent le passage, plus ou moins brusque, entre la surface et l'espace souterrain du Forum, ou entre différents espaces intérieurs. Véritables seuils d'exposition de soi et de confrontation aux autres, ils permettent de faire l'expérience de l'altérité et de l'hétérogénéité sociale.

- L'escalator Lescot, « le tube », est le seuil par excellence, lieu d'émergence et de jeu. Le tube est un des rares endroits où les individus s'amuse des jeux de regards qui s'échangent dans le temps limité mais suffisant de la descente ou de la remontée. « *J'adore : tu peux voir défiler pleins de gens, je regarde jamais devant moi. Je me mets comme ça, et je regarde toutes les têtes qui passent. Et je me rends compte que je suis pas le seul à le faire* ».

Il est aussi cependant un lieu où ses regards peuvent gêner du fait de la « captivité » subie par les usagers empruntant cet escalator.

- La Place carrée constitue un seuil entre la surface ou l'espace transport et l'espace du nouveau Forum. Son animation particulière par les différents publics qui s'y mélangent peut être une ambiance recherchée.

« Ca me fait penser à une image de cinéma où on voit les gens marcher encore plus vite, on accélère la marche et on verrait qu'il y a des milliers de personnes à marcher dans un temps de quelques minutes. Une fourmière ou j'ai pas envie de rester ».



Autres lieux, les espaces scéniques sont des espaces où on est à la fois spectateur et acteur. Le caractère proprement urbain de la Place Basse, les places haute et intermédiaire du Forum, mais aussi le jardin, la place Cassin et l'arrière de la porte Lescot est mis en avant, ces espaces sont associés aux espaces publics de la ville : « *on y croise des gens différents... c'est comme aux champs Elysées, bastille, le Louvre* », « *On regarde les gens passer, on participe à l'animation, on peut parler à son voisin* », « *Je retrouve un peu l'animation d'une rue* » (place Basse).

D'autres espaces sont occupés pour s'isoler, et constituent recoins d'intimité, des abris éphémères pour s'isoler du regard, des endroits pour soi, des refuges pour s'embrasser, téléphoner, danser, chanter... Ils sont importants, une ville se vie aussi dans ses vides.

A l'inverse, les lieux d'inclusion sont désignés comme étant particulièrement propices aux rencontres de hasard, aux discussions informelles, parmi eux, on retrouve la Place Cassin.

Enfin, la rue de la Boucle permet de retrouver les codes d'un centre commercial traditionnel. Le traitement jugé plus qualitatif des matériaux est associé à un plus grand standing des enseignes qui du coup « sélectionne » la clientèle.

2. les mises en relations aux différents espaces :

Au second plan, le registre sensible intègre le caractère des lieux et le contexte sensoriel. C'est alors **la mise en relation au lieu qui se joue**.

2.1- Les contextes sensoriels.

On constate **une faiblesse de traitement qualitatif des espaces de transition** et une très forte disparité selon les points d'entrée dans le forum. Les parcours font ressortir des ruptures brutales entre la surface et l'intérieur du Forum et au sein du forum entre les différents contextes décrits dans le chapitre précédent.

Les transitions peuvent parfois se signaler et se ressentir par des éléments d'inconfort : thermique, visuel ou sonore. Ces transitions insuffisamment marquées entraînent le sentiment de ne pas être accueilli.

- **Les transitions entre la surface et le forum** sont marquée par des modifications brutales des ambiances ;
- **depuis la gare**, il n'y a aucune transition, l'espace transport et son stress débordent largement dans le niveau -3. On marche vite, on a chaud, le comportement est toujours celui d'un corps collectif et s'individualise petit à petit.
- **depuis le parking** : une entrée progressive dans le forum met dans une disposition plus sereine, de loisirs et de déambulation.

Les interactions perçues entre des phénomènes physiques (lumineux, sonores, olfactifs, thermiques) et les différents environnements spatiaux traversés, définis par des usages, leur architecture, des matériaux, les coprésences permet une lecture multi-sensorielle et émotionnelle des différents espaces des Halles.

- **Les facteurs d'ambiances lumineuses** : la comparaison de la luminosité artificielle à la luminosité naturelle a été systématique. Cette dernière a largement été valorisée comme un facteur déterminant de confort et d'agrément. Toutes les sources lumineuses apportent de la gaieté, elles rythment les espaces. Elles peuvent dans certaines conditions produire une hyper-sollicitation du regard, qui nuit à l'orientation et rend le séjour inconfortable.

- **L'ambiance sonore du Forum** est très variée. Cette ambiance sonore donne à entendre un espace partagé, support d'activités, d'interactions sociales et d'une intégration à l'échelle métropolitaine. Ces expositions sonores peuvent induire une meilleure inclusion dans le lieu, d'autres qui sont subies au contraire peuvent exclure. Les personnes pointent le bruit de foule permanent qui devient fatiguant avec la durée d'exposition. Les places et certaines galeries sont valorisées pour leur calme, elles offrent la possibilité de s'extraire des espaces bruyants.

- **Les facteurs d'ambiances olfactives** : Les sensations olfactives ont le plus souvent été décrites pour souligner une impression désagréable, localisée, liée au mélange de différentes odeurs. D'autres odeurs fonctionnent plutôt comme des appels (passage devant les parfumeries, magasin de thé, odeur de gaufre...).

- **Les facteurs d'ambiances thermiques** : Les témoignages insistent particulièrement sur les changements climatiques brusques liés aux transitions entre l'espace transport et le centre commercial. L'absence de transition renforce l'aspect contraignant des espaces souterrains.



2.2- L'accueil

La notion d'accueil est très largement associée dans les témoignages à la possibilité de **faire une pause sans avoir l'obligation de consommer**. Ce besoin est d'autant plus compréhensible que l'espace souterrain du Forum est hyper-stimulant au plan sensoriel : foule en mouvement, fonds sonore élevé, des sollicitations visuelles multiples...

Les personnes que nous avons accompagnées font état **d'une hospitalité paradoxale** et nous ont fait part de leur étonnement face au non-aménagement des espaces extérieurs.

« Pourquoi ils font une place et ils mettent pas de bancs ? C'est la première chose qui m'interpelle. C'est vide donc pour moi c'est pour pas qu'on y reste. Je vois pas trop à quoi elle sert cette place. Avec des bancs, une petite statuette, comme en bas, elle serait agréable. »



L'absence d'adaptation des horaires aux rythmes métropolitains est également incomprise : les rythmes de fonctionnement des espaces du Forum et l'ouverture des accès sont calés sur les espaces commerciaux alors que l'espace transport fonctionne sur des amplitudes horaires plus larges.

2.3- L'ambiguïté des espaces : quels statut, usages et appropriations ?

L'ancien et le nouveau Forum offrent une imbrication de lieux collectifs dont les règles d'usage souffrent d'une grande ambiguïté, ce qui n'est pas sans conséquences sur les modes d'appropriation de ces lieux, les interactions et la vie sociale qui peuvent s'y développer.

La recherche de normalisation, de régulation et de marchandisation propre aux espaces du centre commercial, dont la gestion est privée, déborde sur des espaces qui ont un statut public comme la place basse, la place Carrée, ou la rue du Cinéma. Cette régulation se traduit également par une filtration de l'accès et du séjour au sein de ces espaces pour certains publics, notamment les SDF. Des dispositifs de prévention situationnelle sont disposés dans le nouveau Forum, devant la piscine et la serre tropicale.

D'autres publics comme les jeunes « de banlieue » qui fréquentent pourtant les Halles et s'approprient pleinement l'espace, sont également stigmatisés dans leurs usages : les regroupements font l'objet d'une surveillance accrue le samedi, vigiles et police investissent la place basse et la place intermédiaire dans un face à face avec les jeunes où chacun affirme sa visibilité.

Y a-t-il une place pour l'imprévu dans des espaces publics standardisés ? Pour d'autres formes d'expression ?

Sur ce registre de l'imprévu, nos parcours n'ont mis en évidence que les manifestations culturelles qui sont organisées sur la place Carrée, qui invitent à s'arrêter, et une intervention artistique d'étudiants des Beaux-arts, qui invitaient les passants, par une inscription au sol « Jump ! », à sauter sur une des dalles flottantes de la place basse afin de produire un son.



Ces constats posent plusieurs questions : la clarification des statuts, la qualité souhaitée des espaces publics au sein du Forum. Comment répondre à une aspiration à la fois de régulation et de sociabilité ? Quel équilibre trouver entre normalisation et altérité, mixité sociale ? Quelle place à l'autorégulation, au contrôle social spontané du fait de la mixité sociale en présence, à la médiation ?

2.4 – Une discordance entre statut, aménagement, échelle

Plusieurs distorsions s'expriment, entre l'aménagement du lieu et son statut à l'échelle métropolitaine, l'échelle du lieu rapportée à la dimension du forum et aux flux supportés, ou encore entre l'architecture, l'aménagement, la vocation du lieu ou sa symbolique.

« La place fait étriquée, c'est pas à l'échelle du Forum et de la fréquentation ».



3- Les postures, les sentiments – Les manières d'être et d'agir

Les configurations sensibles abordées sous l'angle des mises en relation à autrui (mise en visibilité réciproques, côtoiements, interactions) et des mises en relation aux espaces induisent des comportements (adaptations, mise en retrait, évitements...), et affectent les émotions des visiteurs (vulnérabilité, pertes de repères, détente, bien-être...).

3.1- Voir/être vu – Des rituels d'exposition ou d'évitements

L'espace public a été abordé par les personnes sous l'angle de la co-visibilité : on cherche à être vu, où au contraire, on cherche à éviter les regards. Il faut noter que toutes les femmes qui ont fait le parcours ont fait la remarque d'un malaise

face aux regards, ou aux attitudes de ceux qui cherchent à être vu. Sans parler d'agressivité, elles sont dérangées, mal à l'aise, inquiètes, des comportements de certains, dans les espaces où l'on est exposé au regard : tube Lescot, Place Basse, Rue Basse, principalement. Ces attitudes créent une tension. Il y a donc des ajustements pour ne pas se mettre en « danger » : les détours, l'évitement, la fermeture...

Cela pose la question de la médiation et de la cohabitation des différents publics sur un espace partagé. Ces pratiques d'évitements sont un indicateur de la faible urbanité de la place basse, dans sa configuration et sa gestion actuelle.

On se rend indisponible, invisible, mais on aime participer à distance :

« Du coup, je suis pas avec la foule, mais je la vois, je la vois de loin, je participe à distance. J'ai l'impression de profiter plus de l'endroit, et en plus, ce que j'aime, c'est qu'on voit plus le ciel. On a pas l'impression d'être dehors, mais on en profite quand même un peu ».

Un sentiment de vulnérabilité se cristallise dans différents espaces, il se traduit par une vigilance accrue. Des craintes s'expriment, des secteurs sont évités dans certaines circonstances.



3.2 - Se diriger/se repérer

La question de la signalétique, de la difficulté à s'orienter dans les espaces du forum sont récurrents dans les propos recueillis. Ces difficultés sont plus importantes au niveau -3 et dans la salle des échanges, tandis qu'aux niveaux -2 et -1 la possibilité de prendre des repères extérieurs constitue une aide non négligeable. Ces difficultés sont en partie liées à la configuration physique des espaces souterrains, qui nécessitent d'intégrer la dimension verticale sur plusieurs niveaux. Par ailleurs, compte tenu du système de galeries, les cheminements induisent de nombreux changements de direction, ce qui renforce la désorientation et rend les parcours plus difficiles à mémoriser.

Le labyrinthe décrit n'engage pourtant pas à se perdre mais au contraire, il conduit à un repli routinier, une fréquentation mesurée de parcours déjà connus.

Dans « les lieux mouvements » - La salle des échanges

Chacun adopte ses propres repères, qui ne font pas forcément appel à la signalétique. Ce sont des éléments sensibles, visuels, olfactifs ou sonores qui interviennent comme des marqueurs de l'espace, relativement stables dans un environnement en mouvement.

« La signalétique c'est mal fait. Parfois, il y a plusieurs chemins qui sont indiqués pour la même direction. Pour moi, l'indication à l'intérieur, c'est une catastrophe. Même pour prendre le RER, le métro, il y a plusieurs possibilités ».



Dans les espaces de circulation du forum, la signalétique n'est pas comprise : le système de couleur par porte n'a jamais été identifié, ils associaient les couleurs le plus souvent à de la décoration. Les noms, parfois. La plupart soit sortent au hasard, soit reconnaissent des enseignes.

3.3- « Consommer » l'espace :

Certains lieux restent inexplorés, peu connus ou pas mis en valeur (les équipements culturels, Espace créateur, places intermédiaire et haute, la terrasse, les niveaux -2 et -1). Même les espaces services « espaces bébé » ne sont pas recherchés ni connus.

Certains lieux ou accès, les équipements sont désinvestis : Le jardin, la porte du Louvre, Le Passage porte Rambuteau vers Lescot..., d'autres surinvestis, considérés comme indispensables, (centre d'animation...)

« C'est un jardin mais sans plus. Il n'est pas assez aménagé, assez mis en valeur. Au Palais Royal, le jardin est plus changeant, au niveau des fleurs, des couleurs, des expos... que celui-ci. Ici c'est plus figé. Aux Tuileries, on lit la forme de ce que le jardinier a voulu. Ici, c'est une forme posée comme un bloc. De l'herbe, des arbres et c'est tout. Il n'y a que du vert, rien d'autre. Que du vert quoi. Il n'y a pas de contrastes ».



contrastes ».

3.4 – Les espaces ressources pour se retrouver, se donner rendez-vous, se ressourcer

Dans les Halles, nombreux sont les points de rdv, les lieux de rencontre. Les lieux les plus couramment cités ont été la Place carrée, Place basse, Starbuck, la Tête penchée de la Place Cassin, l'UGC, Saint-Eustache, la FNAC – Niveau -3... **Pour se reposer, se ressourcer,** on cite les places extérieures pour les salariés du Forum, la Place Haute, le jardin, la Fontaine des Innocents, la Serre Tropicale, les coins repos, les endroits où s'asseoir, le jardin... **Ce type d'endroit manque dans le forum.**

Pour les SDF, les lieux d'inclusion sont nombreux : l'entrée porte du Louvre, le Forum des images, le Flunch...

3.5 - Le vécu métropolitain

Pour les participants des parcours, le forum est une destination pour se rendre ailleurs : le Forum est vécu comme un « Hub » au cœur de la métropole, permettant de se retrouver entre métropolitains d'origines géographiques différentes et se connecter à d'autres centralités. **Le forum, c'est également un espace initiatique pour s'émanciper, faire l'expérience de l'anonymat. On vient aussi au forum pour se sentir parisien.** Enfin, le forum est un lieu neutre et maîtrisé pour se donner rendez-vous la première fois.

4- Orientations

→ La clarification du statut juridique des espaces :

- Quelle ré-articulation entre les espaces publics et les espaces privés ?
- Comment définir le caractère public de ces espaces ? Qui a en charge la régulation de l'espace public ?
- Quels sont les comportements acceptables ou attendus, les règles d'occupation et d'usage des espaces ? Quelle sociabilité ?
- Dans quelles limites les activités non prescrites sont-elles validées par l'usage, négociées ou tolérées par exemple à certaines heures ou certains jours ? La possibilité d'un comportement alternatif, qui ne soit ni de la consommation ni du transport ?
- Comment garantir le partage équitable de l'espace, la mixité des usages, la civilité des comportements ?

Ces questions posent l'enjeu démocratique de ces espaces, leur capacité à échapper à une logique monofonctionnelle commerciale, et sur un mode de relation partagée et équilibrée, que ce lieu fonctionne comme un espace de l'échange social.

→ L'accueil :

- **Une approche qualitative des espaces qui intègre les dimensions sensorielles pour définir des ambiances (lumineuses, sonores) qui facilitent l'orientation et participent enfin au caractère public de l'espace, à son confort et son animation.**

Exemple : des transitions mieux marquées, aménagées qualitativement pour assurer une progression graduée et plus sereine dans l'espace du forum. Une lisibilité des lieux mieux affirmée : repérage, différenciation nette et améliorée entre les espaces de transport et le forum, statut et gestion...

- **Mieux prendre en compte les temps de la métropole,** la diversité des usages par la garantie de services sur des plages horaires élargies et adaptées, qui ne soient pas uniquement calquées sur la vie commerciale du forum.

- **Rendre plus visible l'offre, favoriser la déambulation, le séjour, les détours, susciter les envies de découverte.** Du point de vue des services disponibles, l'offre est peu connue et peu sollicitée. Les clients du forum se cantonnent à ce qu'ils connaissent. Ils ne cherchent pas de nouveaux services.

- **Quelles conditions de production, de diffusion, et de réception de l'information dans le contexte particulier des « lieux-mouvement » et plus généralement dans les espaces de circulation du forum ?**

- **Quelles animations, effets de surprise pour susciter la curiosité et les envies de découvertes ?**

→ La coalescence :

Inscrire l'espace du forum dans la dynamique de l'espace métropolitain en permettant l'accès à une information en temps réel et en rendant ainsi possible de nouvelles interactions entre les lieux, les gens et les infrastructures de transport.